

# Aarlo u Viggo n'a pas peur du croquemitaine

## Exposition

La galerie montre une quinzaine d'artistes qui explorent le noir.

Le temps a vraiment besoin de ça! De cette extraction des intranquillités de l'âme pour qu'elles viennent percuter une vision catégorique qui en a fini par oublier son sens critique. Où sont les banderilles qui triturent le vif du sujet? Où sont les saines provocations - ces Vanités modernes - qui rappelleraient aux humains, que le temps passe?

Allons donc voir à Aarlo u Viggo à Buchillon, où un certain Boogiemán (alter ego du croquemitaine) agite ses frasques en titre d'une expo qui tance... un peu et emballé... beaucoup. Avec ce noir, teinte dominante, qui lui va si bien! Capable, en portant les traits de Sébastien Guénot, d'incarner le murmure des esprits de la forêt ou de libérer dans ceux de Caroline Vitelli des tiraillements intimes qui viennent grimacer à la



surface de la toile. Il y a aussi ces nids de Huber. Huber qui emprisonnent plus qu'ils ne protègent ou cette carcasse d'un pigeon décapité, sublimé par Moti, alors qu'il tombe du ciel en ange déchu ou qu'il y monte en esprit qui s'élève.

On n'a jamais dit que tout serait glauque! Bien au contraire. «Cette exposition, on y pense de-

puis les débuts de la galerie, appuie Camille Tellenbach-Montandon. On voulait du bizarre, du noir. Du sans concession.» «On voulait voir, reprend Jean-Marie Reynier, cocommissaire, comment les artistes affrontent l'irrationnel, déjouent la peur ou se protègent du croquemitaine.» Et il faut les écouter l'un et l'autre, passer de longues et passionnelles

**Stéphane Zaech (peintures), Sandrine Pelletier (sculptures, céramiques).** AGENCE

DU LION D'OR, PERROY

minutes devant chaque œuvre. Dans leurs mots, on entend avant tout le bonheur de la rencontre, de la découverte ou des retrouvailles avec les artistes qui font tous autorité dans cet ensemble nourri par l'imaginaire des profondeurs de la conscience.

Monique Jung avec son bestiaire japonisant en apesanteur entre le rêve et le cauchemar, sa fille, Ondine, tranchant la bête dans un combat pour la grâce ou Kasia Jackowska et sa galerie de portraits d'une monstruosité farfelue. Ça secoue, le fantastique balance son venin et ses charmes et on tremble devant certaines beautés fatales de Sandrine Pelletier ou Stéphane Zaech. Nul besoin donc d'être un musée pour puiser à la source thématique et amener du sens, à Neuchâtel, la galerie C donne l'exemple. À Buchillon, Aarlo u Viggo fait sa trace!

**Florence Milloud Henriques**

**Buchillon, Galerie Aarlo u Viggo**  
Jusqu'au 12 fév, je, ve, sa. Sur rdv  
[aarlouviggo.ch](http://aarlouviggo.ch)

